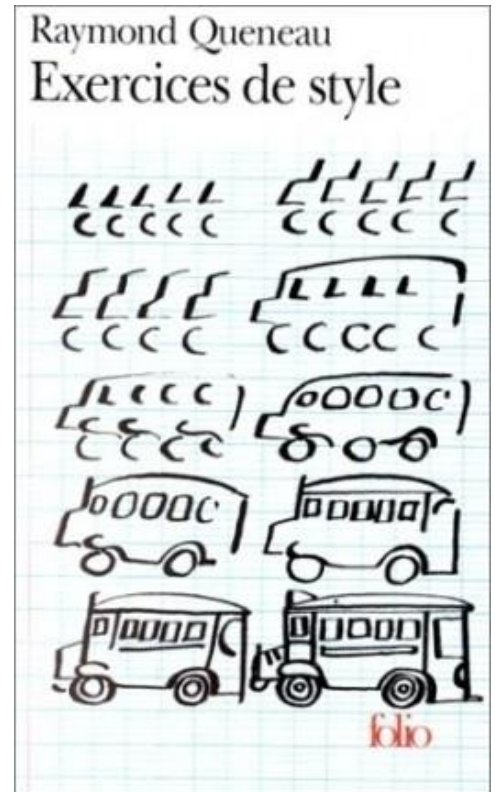


Exercices de style (1947)

Raymond Queneau (1903-1976)

RÉCIT

Un jour vers midi du côté du parc Monceau, sur la plate-forme arrière d'un autobus à peu près complet de la ligne S (aujourd'hui 84), j'aperçus un personnage au cou fort long qui portait un feutre mou entouré d'un galon tressé au lieu de ruban. Cet individu interpella tout à coup son voisin en prétendant que celui-ci faisait exprès de lui marcher sur les pieds chaque fois qu'il montait ou descendait des voyageurs. Il abandonna d'ailleurs rapidement la discussion pour se jeter sur une place devenue libre. Deux heures plus tard, je le revis devant la gare Saint-Lazare en grande conversation avec un ami qui lui conseillait de diminuer l'échancrure de son pardessus en faisant remonter le bouton supérieur par quelque tailleur compétent.



TÉLÉGRAPHIQUE

BUS BONDÉ STOP JNHOMME LONG COU CHAPEAU CERCLE TRESSÉ
APOSTROPHE VOYAGEUR INCONNU SANS PRÉTEXTE VALABLE STOP
QUESTION DOIGTS PIEDS FROISSÉS CONTACT TALON PRÉTENDU
VOLONTAIRE STOP JNHOMME ABANDONNE DISCUSSION POUR PLACE
LIBRE STOP QUATORZE HEURES PLACE ROME JNHOMME ÉCOUTE
CONSEILS VESTIMENTAIRES CAMARADE STOP DÉPLACER BOUTON
STOP SIGNÉ ARCTURUS

PAYSAN

J'avions pas de ptits bouts de papiers avec un numéro dssus, mais
jsommes tout dmême monté dans steu carriole. Une fois que j'my
trouvons sus steu plattform de steu carriole qui z'appellent comm'ça

eux zautres un autobus, jeum'sentons tout serré, tout gueurdi et tout racornissou. Enfin après qu'j'euyons paillé, je j'tons un coup d'œil tout alentour de nott peursonne et qu'est-ceu queu jeu voyons-ti pas ? un grand flandrin avec un d'ces cous et un d'ces couv-la-tête pas ordinaires. Le cou, l'était trop long. L'chapiau, l'avait dla tresse autour, dame oui. Et pis, tout à coup, le voilà-ti pas qui s'met en colère ? Il a dit des paroles de la plus grande méchanceté à un pauv' meussieu qu'en pouvait mais et pis après ça l'est allé s'asseoir, le grand flandrin.

PARTIES DU DISCOURS

ARTICLES : le, la, les, une, des, du, au.

SUBSTANTIFS : jour, midi, plate-forme, autobus, ligne S, côté, parc, Monceau, homme, cou, chapeau, galon, lieu, ruban, voisin, pied, fois, voyageur, discussion, place, heure, gare, saint, Lazare, conversation, camarade, échancrure, par-dessus, tailleur, bouton.

ADJECTIFS : arrière, complet, entouré, grand, libre, long, tressé.

VERBES : apercevoir, porter, interpeller, prétendre, faire, marcher, monter, descendre, abandonner, jeter, revoir, dire, diminuer, faire, remonter.

PRONOMS : je, il, se, le, lui, son, qui, celui-ci, que, chaque, tout, quelque.

ADVERBES : peu, près, fort, exprès, ailleurs, rapidement, plus, tard.

PRÉPOSITIONS : vers, sur, de, en devant, avec, par, à, avec, par, à.

CONJONCTIONS : que, ou.

INTERROGATOIRE

— A quelle heure ce jour-là passa l'autobus de la ligne S de midi 23, direction porte de Champerret ?

— A midi 38.

— Y avait-il beaucoup de monde dans l'autobus de la ligne S sus-désigné ?

— Des flopees.

— Qu'y remarquâtes-vous de particulier ?

— Un particulier qui avait un très long cou et une tresse autour de son chapeau.

— Son comportement était-il aussi singulier que sa mise et son anatomie ?

- Tout d'abord non ; il était normal, mais il finit par s'avérer être celui d'un cyclothymique paranoïaque légèrement hypotendu dans un état d'irritabilité hypergastrique.
- Comment cela se traduisit-il ?
- Le particulier en question interpella son voisin sur un ton pleurnichard en lui demandant s'il ne faisait pas exprès de lui marcher sur les pieds chaque fois qu'il montait ou descendait des voyageurs.
- Ce reproche était-il fondé ?
- Je l'ignore.
- Comme se termina cet incident ?
- Par la fuite précipitée du jeune homme qui alla occuper une place libre.
- Cet incident eut-il un rebondissement ?
- Moins de deux heures plus tard.
- En quoi consista ce rebondissement ?
- En la réapparition de cet individu sur mon chemin.
- Où et comment le revîtes-vous ?
- En passant en autobus devant la cour de Rome.
- Qu'y faisait-il ?
- Il prenait une consultation d'élégance.

COMÉDIE

Acte premier

Scène I

(Sur la plate-forme arrière d'un autobus S, un jour, vers midi.)

Le Receveur. — La monnaie, s'iou plaît.

(Des voyageurs lui passent la monnaie.)

Scène II

(L'autobus s'arrête.)

Le Receveur. — Laissons descendre. Priorités ? Une priorité ! C'est complet. Drelin, drelin, drelin.

Acte second

Scène I

(Même décor.)

Premier Voyageur (Jeune, long cou, une tresse autour du chapeau). — On dirait, monsieur, que vous le faites exprès de me marcher sur les pieds chaque fois qu'il passe des gens.

Second Voyageur *(hausse les épaules)*.

Scène II

(Un troisième voyageur descend.)

Premier Voyageur *(s'adressant au public)* : — Chouette ! Une place libre ! J'y cours. *(Il se précipite dessus et l'occupe.)*

Acte troisième

Scène I

(La Cour de Rome.)

Un Jeune Élegant *(au premier voyageur, maintenant piéton)*. — L'échancrure de ton pardessus est trop large. Tu devrais la fermer un peu en faisant remonter le bouton du haut.

Scène II

(À bord d'un autobus S passant devant la cour de Rome.)

Quatrième Voyageur. — Tiens, le type qui se trouvait tout à l'heure avec moi dans l'autobus et qui s'engueulait avec un bonhomme. Curieuse rencontre. J'en ferai une comédie en trois actes et en prose.

APARTÉS

L'autobus arriva tout gonflé de voyageurs. Pourvu que je ne le rate pas, veine il y a encore une place pour moi. L'un d'eux il en a une drôle de tirelire avec son cou démesuré portait un chapeau de feutre mou entouré d'une sorte de cordelette à la place de ruban ce que ça a l'air prétentieux et soudain se mit tiens qu'est-ce qui lui prend à vitupérer un voisin l'autre fait pas attention à ce qu'il lui raconte auquel il reprochait de lui marcher exprès a l'air de chercher la bagarre, mais il se dégonflera sur les pieds. Mais comme une place était libre à l'intérieur qu'est-ce que je disais il tourna le dos et courut l'occuper. Deux heures plus tard environ, c'est curieux les coïncidences il se trouvait cour de Rome en compagnie d'un ami un michet de son espèce qui lui désignait de l'index un bouton de son pardessus qu'est-ce qu'il peut bien lui raconter ?

PASSÉ SIMPLE

Ce fut midi. Les voyageurs montèrent dans l'autobus. On fut serré. Un jeune monsieur porta sur sa tête un chapeau entouré d'une tresse, non d'un ruban. Il eut un long cou. Il se plaignit auprès de son voisin des bousculades que celui-ci lui infligea. Dès qu'il aperçut une place libre, il se précipita vers elle et s'y assit. Je l'aperçus plus tard devant la gare Saint-Lazare. Il se vêtit d'un pardessus et un camarade qui se trouva là lui fit cette remarque : il fallut mettre un bouton supplémentaire.

IMPARFAIT

C'était midi. Les voyageurs montaient dans l'autobus. On était serré. Un jeune monsieur portait sur sa tête un chapeau qui était entouré d'une tresse et non d'un ruban. Il avait un long cou. Il se plaignait auprès de son voisin des bousculades que ce dernier lui infligeait. Dès qu'il apercevait une place libre, il se précipitait vers elle et s'y asseyait. Je l'apercevais plus tard, devant la gare Saint-Lazare. Il se vêtit d'un pardessus et un camarade qui se trouvait là lui faisait cette remarque : il fallait mettre un bouton supplémentaire.